



RESEAU CAMEROUNAIS POUR LA CONSERVATION DES ECOSYSTEMES DE MANGROVE

► Branche du Réseau Africain pour la Conservation de la Mangrove (RAM) ►

www.mangrove-africa.net

Matanda News

Pour informer et éduquer le public camerounais sur la conservation des mangroves

Trimestriel d'information

Vol.1 N°2 Décembre 2007

Sommaire

→ Editorial

- Par Dieudonné
Xavier ATEBA

→ Echos du RCM

- Bloc Infos

▪ Littoral

- Projet Mangrove
CWCS/GEF SG

▪ Sud

- Projet Mangrove
WWF/CWCS (Suite)

▪ Centre et Autres

- CEW met les pleins
feux sur la mangrove
au Cameroun

→ Focus sur

- Les zones humides
d'importance
internationale au
Cameroun

→ Rencontres

- Réunion élaboration
politique nationale
ZH au FGF
- Atelier de
lancement Projet
CWCS/GEF SG
- 6^{ème} Réunion du
Comité Exécutif du
RCM
- Réunion
Préparatoire
Africaine COP 10

→ Extra

- Atelier régional de
formation des
Conservateurs Zone
CEMAC

→ Partenaires

- RAM Infos
- MAP Infos

→ Annonces

- Sites Internet à
consulter

Editorial

Chers Amis,

A la porte de sa quatrième année, l'heure est arrivée pour le bilan et les projections. En effet, il n'est nul doute que le Réseau Camerounais pour la Conservation des Ecosystèmes de Mangrove (RCM) a fait la différence comme acteur majeur de la société civile. Ses membres se sont régulièrement rencontrés, la mobilisation devant un bon nombre d'actions a été effectuée à ne signaler que sa brillante participation à travers une grande exposition aux récentes assises de la Réunion Africaine de la Convention Ramsar sur les zones humides préparation à la Conférence des Parties (COP10) en Corée. Par ailleurs, pour faciliter l'intervention du Réseau sur toutes les thématiques liées à la conservation des mangroves, un nouveau bloc a vu le jour à la 6^{ème} Réunion du Comité Exécutif à Mouanko. Ce bloc appelé Bloc D Yaoundé avec pour Point Focal l'ONG Volontariat pour l'Environnement (VPE) représentée par M. ATEBA Dieudonné Xavier qui va faciliter les questions qui portent sur tous les aspects relatifs aux questions politiques, d'éducation environnementale, de lobbying... s'agissant de ses perspectives pour l'an 2008, le Réseau va s'activer dans la mise en place d'un bon nombre de projets à travers ses structures membres, un lobbying pour l'obtention de financement, l'organisation d'une rencontre nationale pour la conservation des mangroves. Une réflexion est lancée pour intégrer les ensembles types de zones humides et leurs acteurs dans le Réseau. A dire que la 7^{ème} rencontre du Comité Exécutif se tiendra au sein du Bloc D au premier trimestre de la nouvelle année s'annonce fortement intéressante.

A tous nous souhaitons bonne année 2008. Bonne lecture !!!

Dieudonné Xavier ATEBA
Point Focal Bloc D Yaoundé

Bloc Infos**Littoral****Projet Mangrove CWCS /GEF Small Grants Programme**

Les mangroves de la Réserve de Faune de Douala-Edéa couvrent une superficie de plus de 16 000 ha. Cette superficie est pour 0,72% constituée de zones dégradées, dégradation due aux activités des populations vivant dans ces zones qui utilisent le bois de mangrove pour le fumage du poisson, la construction des fumeurs traditionnels et des habitations, etc. Au vu de la menace sans cesse croissante sur cet écosystème et en vu de réduire, sinon freiner la pression humaine sur la mangrove, la CWCS avec le soutien du GEF Small Grants Programme a mis sur pied une série d'actions à travers le « Projet de Renforcement des Capacités des Communautés Côtières dans la Gestion Durable des Ecosystèmes de Mangroves de la Réserve de Faune de Douala-Edéa »

Les objectifs visés ainsi que les résultats attendus de ce projet sont les suivants :

- Renforcer les capacités organisationnelles et fonctionnelles des groupes afin que l'esprit communautaire soit répandu et que les groupes se prennent en charge administrativement et financièrement.
- Planifier et organiser la coupe du bois de mangrove et restaurer les surfaces dégradées afin que la forêt de mangrove soit coupée de façon rationnelle et que les zones de mangroves dégradées soient reconstituées avec la participation des populations locales.
- Améliorer le fumage du poisson afin que les techniques améliorées de fumage du poisson soient vulgarisées au sein des populations et ces dernières s'approprient le processus d'amélioration et que la quantité de bois utilisée pour le fumage du poisson soit considérablement réduite.

Afin de mettre en œuvre ces objectifs pour atteindre les résultats escomptés, les activités suivantes ont été prévues :

1. Sensibilisation/formation des populations à l'organisation communautaire et facilitation de la création des nouveaux groupes ;
2. Formation des groupes sur la dynamique communautaire, la planification ainsi que la formation des leaders d'opinion sur le leadership et management, la communication, le genre et la gestion durable des ressources naturelles ;
3. Elaboration des méthodes améliorées de coupe du bois de mangrove ;
4. Mise en place des groupes de coupeurs de bois de mangrove ;
5. Formation des groupes sur les techniques améliorées de coupe du bois de mangrove ;
6. Réalisation d'une cartographie participative des zones de coupe du bois de mangrove ;
7. Formation des communautés locales à la régénération de la mangrove ;
8. Réalisation des pépinières communautaires de mangroves ;
9. Mise sur pied des plantations communautaires de mangroves ;
10. Sélection des fumeurs traditionnels à améliorer ;
11. Amélioration des fumeurs traditionnels sélectionnés.

Au stade actuel, les activités (1) à (7) ont été respectivement menées à terme et la huitième est achevée dans certains sites et est en cours de réalisation dans les autres. La réalisation du reste des activités est prévue pour le courant de l'année 2008.

Par DIYOUKE M. Eugène, CWCS

Bloc Infos

Sud

Projet Mangrove CWCS/WWF-CARPO (Suite)

Dans la précédente édition de ce journal, il avait été annoncé des descentes sur le terrain dans le cadre du Projet « Mangrove Resilience to Climate Change ». C'est donc l'occasion de présenter les principales réalisations de cette mission.

Mais avant, il importe de rappeler que ce Projet est le résultat du partenariat entre le World Wide Fund for Nature – Programme Régional pour l'Afrique Centrale (WWF – CARPO) et la Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS) qui bénéficie déjà d'une expérience de plus de dix (10) ans dans la gestion des mangroves au Cameroun.

Dans le souci d'assurer son développement, l'homme a dangereusement perturbé les équilibres écologiques et environnementaux ouvrant ainsi la porte aux changements climatiques. En effet, plus le temps passe, plus le climat change à notre défaveur. Ce constat a amené les Nations Unies à organiser une concertation mondiale sur cette question à l'occasion de sa 62^{ème} Assemblée Générale. On se souvient que le Président Camerounais avait pris la parole pour annoncer la création imminente dans son pays d'un Observatoire National des Changements Climatiques.

Dans ce contexte et compte tenu de la sensibilité des écosystèmes de mangroves au changement climatique, WWF – Etats-Unis a initié un programme de recherche dans quatre pays au monde dans le but de comprendre et quantifier l'impact des changements climatiques sur les zones humides en général et les mangroves en particulier. Ce programme consiste au développement et à l'implémentation d'une méthodologie générale pour évaluer la vulnérabilité des mangroves et des écosystèmes associés au changement climatique. Parmi les 4 pays pilotes, 2 sont en Afrique notamment la Tanzanie et le Cameroun.

Au Cameroun justement, c'est la zone estuarienne du Ntem dans la Province du Sud qui a été choisie pour servir de base à cette étude prévue pour durer trois (3) ans.

La mission s'est déroulée du 04 au 14 septembre 2007 conduite par une équipe multidisciplinaire de la CWCS. Il y a globalement eu deux grandes étapes : l'organisation d'un atelier de formation et les travaux sur le terrain.

Cet atelier avait pour but d'impliquer les ONG locales et surtout les Communautés de Base Organisées, installées à la périphérie du fleuve Ntem, aux différentes activités du Projet en vue de faciliter leur participation effective et active à toutes les étapes de collecte des données sur le terrain. Trois ONG (CEPFILD, SDD, NISCO) et sept GIC ont répondu présents pour un total de 40 participants. Il était question pour nous de leur présenter le Projet et de les former sur les différents aspects méthodologiques afin de les intégrer dans les équipes de terrain.

Dans l'ensemble, les données ont été collectées sur 3 aspects : climatique, écologique et socioéconomique. Des évaluations sur le terrain ont été planifiées à cet effet.

Par **DONGMO MINKEM Merlin, CWCS**

Centre et Autres

Cameroon Environmental Watch (CEW) met les pleins feux sur la mangrove au Cameroun

En 2007, l'ONG Cameroon Environmental Watch, membre du RCM s'est déployé dans les universités de Yaoundé, de Douala et Buea, les établissements secondaires de Buea et Douala et les localités riveraines des mangroves camerounaises pour mobiliser étudiants, enseignants chercheurs, élèves, riverains de mangrove et grand public autour des écosystèmes de mangrove du Cameroun.

Contexte

En Janvier 2006, après maintes tractations, le Cameroun ratifie la convention de RAMSAR et pose ainsi les jalons de la connaissance et de la conservation des zones humides en général et de la mangrove en particulier. Cette ratification intervient à un moment où les mangroves camerounaises se trouvent dans une situation critique et pour cause : C'est un domaine de recherches complexes et pointues pas à la portée du grand public; c'est un écosystème très riche (ressources fauniques, floristiques, halieutiques, agricoles, énergétiques...) et très fragile ; il y a un engouement affiché des acteurs pour ces différentes ressources (exploitation abusive des poissons (camerounais et étrangers),

extraction abusive du sable, exploitation pétrolifères, extension non contrôlée des champs, coupe abusive des palétuviers... ; ces différents acteurs possèdent très peu de connaissances sur les divers aspects de cet écosystème.

Un autre constat fait est que la superficie des mangroves au Cameroun est passée de 472 500 ha en 1980 à 250 000 en 2002 soit une diminution de moitié (FAO) en près de 20 ans. Il faut donc vulgariser les données fondamentales de base pour contribuer à la création des conditions d'un débat multi-acteurs éclairé, d'où l'initiative « Pleins feux sur la mangrove au Cameroun » du CEW mise en place en partenariat avec l'IRD, le Ministère Français des relations étrangères.

Thématiques retenues par le CEW

Pour mener à bien cette initiative, le CEW a arrêté les thématiques suivantes :

- Extension actuelle de la mangrove (dans le monde, au Cameroun) ;
- Importance et fonctionnement de la mangrove ;
- Menaces qui pèsent actuellement sur la mangrove ;
- Répercussions possibles.

Cible de « Pleins feux sur la mangrove au Cameroun »

Le public suivant a été identifié comme cible du projet : Les étudiants; Les élèves (lycées et collèges); Les enseignants (université, secondaire); Les riverains des zones de mangrove (côtiers et habitants des quartiers urbains); Le grand public.

Outils de médiation et leur spécificité

« Pleins feux sur la mangrove au Cameroun » est un projet de Promotion de la Culture Scientifique et Technique (PCST). Il exige de ce fait des relais adaptés à la cible pour une meilleure diffusion de l'information. Des outils suivants ont donc été élaborés par le CEW pour sa cible. Il s'agit : **Des posters thématiques** (Ils facilitent la diffusion de l'information et pérennisent l'information dans le temps et l'espace) ; **Des tableaux peints** (attirent les regards vers l'information) ; **Un calendrier mangrove** (S'informer de la date en s'informant sur les espèces caractéristiques de la mangrove) ; **Une bande dessinée** (bon outil d'éducation environnementale pour lycéens et collégiens) ; **Des dépliants** (moyen simple et pratique pour véhiculer l'information) ; **Des puzzles** (apprendre par le jeu, c'est facile pour les enfants) ; **Une bonne communication radio, télé, presse** ; **Des documentaires vidéo** pour des riverains.

Relation avec les chercheurs et caution scientifique

Un projet qui se dit de promotion de la culture scientifique et technique devrait s'exécuter en étroite collaboration avec les chercheurs et surtout avoir une caution des institutions scientifiques. Le CEW n'a pas négligé cet aspect de la chose et pour preuve : Lors des conférences dans des universités, il y a eu des présentations des résultats des travaux des chercheurs (Enseignants et étudiants). Ainsi on a eu 4 chercheurs à l'université de Yaoundé I ; 3 chercheurs à l'université de Buea et 4 chercheurs à l'université de Douala. Toutes les universités cibles ont accepté et autorisé des conférences « Pleins feux sur la mangrove au Cameroun » comme manifestations scientifiques ayant eu lieu dans leurs institutions.

Bilan de « Pleins feux sur la mangrove au Cameroun »

A l'issue de cette campagne, près de 600 personnes auront été directement mobilisées dans des universités et établissements secondaires à travers : 03 manifestations scientifiques organisées dans des universités de Yaoundé I, Douala et Buea; Des journées portes ouvertes dans 4 établissements secondaires de Buea et Douala; Des rencontres avec des riverains ; Des expositions des supports dans les différentes étapes de la caravane ; Un encrage institutionnel avec le MINEP et les institutions universitaires.

Les émissions radio, les articles de presses, les diffusions à la télé auront touché indirectement un nombre assez important de personnes qu'on ne peut pas encore évaluer.

Impact

Bien qu'il soit très tôt pour évaluer l'impact de l'initiative du CEW sur la cible, on peut déjà noter : Une orientation des activités des clubs universitaires vers des thématiques liées à la mangrove et un permanent suivi par des personnes contacts du projet ; le choix du CEW pour exposer ses supports et représenter le Réseau Camerounais des Mangroves à la réunion préparatoire Ramsar COP 10 zone Afrique qui a eu lieu du 26 au 30 novembre 2007 au Palais de Congrès à Yaoundé; une

invitation adressée au CEW par le Ministère des Relations Extérieures à exposer lors des rencontres euro-camerounaises le 14 décembre 2007 à l'hôtel de ville de Yaoundé.

Pérennisation

Le CEW a été une nouvelle fois éligible pour conduire la deuxième phase du projet qui est actuellement en cours; Une banque d'outils d'éducation environnementale est actuellement disponible au CEW pour des campagnes et des actions en itinérance; Il y a cependant nécessité de trouver des sponsors et autres partenaires pour multiplier et diffuser à large échelle des supports déjà produits et pérenniser les acquis au niveau des cibles.

Par **MOMO Achille, CEW**

Focus sur

Les zones humides d'importance internationale au Cameroun

Les zones humides du Cameroun sont d'une importance internationale pour les oiseaux d'eau migrateurs et abritent une diversité faunique et floristique exceptionnellement riches. La ratification de ses sites par la Convention Ramsar est une nécessité afin de promouvoir l'utilisation rationnelle et durable des ressources dans ces régions côtières vulnérables. Ces conclusions pourraient être tirées d'une étude menée en janvier et février 2007 sur la côte camerounaise.

Les études sur la côte ont été initiées par la Foundation Group for International Wader and Waterfowl Research (WIWO) et mis en exécution par le Watershed Task Group (WTG) en collaboration avec la Cameroon Wildlife Conservation Society (CWCS), la Cameroon Biodiversity Conservation Society (CBCS), la World Wide Fund for Nature (WWF), le Ministère de l'Environnement et des Forêts (MINEF) et une équipe d'expatriés ornithologistes.

Le projet a reçu un appui financier de Wetlands International, Koop Cameroon et Pecten Cameroon. Le Cameroun a récemment ratifié la Convention de Ramsar, convention internationale qui vise à protéger les zones humides d'importance internationale, et maintenant le processus d'identification des zones humides à l'intérieur du pays est en cours. Le but du dénombrement des oiseaux d'eau était d'identifier les zones humides d'importance internationale sur la côte camerounaise.

Les oiseaux migrateurs en provenance du Canada, du nord de l'Europe et de la Sibérie utilisent les zones humides du Cameroun pendant la période d'hiver avant de retourner dans le nord pour procréer. Le Bassin de Ndian, la seconde plus grande forêt de mangroves en Afrique de l'ouest,



*L'équipe du dénombrement
dans le bassin de Ndian*

situé sur les bordures du Park National de Korup et à la frontière avec le Nigéria abrite une grande variété de faune et de flore. Le plus grand groupe jamais observé du Bec-en-ciseaux d'Afrique, une espèce d'oiseaux africains presque menacée, a été observé dans le bassin de Ndian

Ce groupe peut représenter environ 20% de la population globale de ces espèces, et souligne de ce fait l'importance de ces zones humides. A côté de Douala, la deuxième ville du Cameroun, se trouve l'estuaire du fleuve Wouri qui est une zone étendue de vaste et de mangroves, et qui abrite un grand nombre d'oiseaux d'eau.

Le bassin de Ndian et l'estuaire du Wouri contiennent de grandes zones de forêt de mangroves non perturbées qui constituent une importante zone de reproduction pour les poissons, les crevettes et d'autres animaux importants. Les communautés locales dans les deux régions sont engagées dans la pêche et le fumage du poisson. Ces communautés sont majoritairement constituées d'étrangers originaires des pays de l'Afrique de l'ouest vivant dans les conditions d'absence totale de services de base ce qui les conduit à une utilisation non durable des ressources naturelles les rendant la vie très difficile.

Très loin au sud, les basses plages du fleuve Sanaga forment les bancs de sable saisonnièrement inondés en bordure des forêts vierges de basse altitude. Les bancs de sable abritent une très grande colonie de Bec-en-ciseaux d'Afrique de même Glaréole grise, une autre espèce d'oiseau d'eau africain atteignant les nombres d'importance internationale a été observé.

Les populations locales dépendent de la pêche dans le fleuve et de la collection saisonnière des huîtres. Le bassin de Ndian, le fleuve Wouri et le fleuve Sanaga peuvent être classés comme zones humides d'importance internationale selon les critères de la Convention de Ramsar. Tous ces trois sites sont sous la menace de la destruction de l'habitat et de la perte de la biodiversité. L'exploration du pétrole et du gaz vient juste de commencer dans le bassin de Ndian contigus à la zone de delta du Nigeria riche en pétrole.

L'estuaire du Wouri est sous la pression de l'extension de la pollution environnementale. Les plans pour agrandir la production en énergie hydrique sur le fleuve Sanaga peuvent affecter les écosystèmes fragiles et les conditions de vie des populations à l'aval.

Les ONG participantes travaillent pour stimuler les pratiques durables avec les communautés locales afin de réduire les pressions sur ces habitats fragiles. Les fours améliorés sont introduits pour améliorer la qualité de poisson fumé et réduire la consommation du bois de chauffage. L'élevage d'hérissos est promu auprès des chasseurs pour réduire la consommation du gibier.

Les ONG qui ont participé à ce projet sont maintenant en discussion avec le Gouvernement camerounais pour mener les actions nécessaires afin que ces sites soient classés comme sites Ramsar pour promouvoir l'utilisation durable et rationnelle de ces zones humides

Pour plus d'informations, bien vouloir contacter:

Watershed Task Group

Chi Napoleon

Tel: (+) 237 75405260

E-mail: nforpah@yahoo.fr

Rencontres

Réunion élaboration politique nationale ZH au FGF

A l'initiative du CAUCUS (Caucus Of Parliamentarians For Environmental Protection), du MINEP (Ministère de l'Environnement et de la Protection de la Nature) et du FGF (Forest Governance Facility) s'est tenu le 27 septembre dernier à Yaoundé une réunion consultative des parties prenantes au « Forest Governance Facility (FGF) » pour faciliter la formulation et la mise sur pied d'une politique générale des zones humides pour le Cameroun. Les principales recommandations étaient les suivantes : continuation de la sensibilisation sur l'ensemble du territoire, signature des conventions de collaboration avec les ministères clés, mise en place un Comité directeur dont les critères de sélection des membres ont été arrêtés séance tenante, formation des parlementaires, visites de terrain sur toutes les provinces, ensuite les écorégions du Cameroun.

Atelier de lancement du Projet Mangrove CWCS/GEF SG

Le 2 octobre 2007 s'est tenu à Mouanko l'atelier de lancement du Projet Mangrove de CWCS sous financement du Global Environment Facility Small Grants Programme (GEF SGP) sur le renforcement des capacités des communautés côtières dans la gestion durable des écosystèmes de mangrove de la Réserve de Faune de Douala-Edéa. Il a connu la participation massive des différentes parties prenantes, sous la présidence des Services Centraux du Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF).

6ème Réunion du Comité Exécutif du RCM

Le Comité Exécutif du Réseau Camerounais pour la Conservation des Ecosystèmes de Mangrove (RCM) se réunit en moyenne 2 fois par an afin de : soit évaluer le plan d'action de l'année en cours ou élaborer le plan de l'année avenir, soit de permettre aux coordinateurs zonaux de présenter leurs rapports de zone, et enfin soit de débattre des problèmes rencontrés et même d'envisager des perspectives pour la continuité du Réseau.

C'est dans cette optique que s'est tenue à Mouanko siége du Réseau le 1^{er} novembre dernier la 6ème Réunion du Comité Exécutif du RCM. Cette réunion a permis d'évaluer l'état d'avancement du plan d'action 2007, d'élaborer du plan d'action 2008, d'envisager les possibilités de participation réelle du Réseau à l'élaboration des politiques nationale et de participation à des conférences

internationales. Parmi les résolutions arrêtées au terme de cette réunion, il y a la création d'un quatrième bloc le Bloc D qui intègre toutes les autres organisations sympathisantes et membres du Réseau ne se trouvant dans la région des mangroves. Ce bloc couvre donc le Centre et le Reste des provinces du Cameroun. A ce jour il a été désigné un point focal à Yaoundé, l'ONG VPE (Volontariat Pour l'Environnement). La prochaine réunion c'est-à-dire la 7^{ème} est prévue pour avril 2008 à Akonolinga, province du centre.

Réunion Préparatoire Africaine à la COP10

Le 12 novembre dernier s'est tenue à Yaoundé une réunion en préparation à la Réunion Préparatoire Africaine à la 10^{ème} Conférence des Parties de la Convention RAMSAR (COP10) en Corée.

La Réunion Préparatoire Africaine proprement dite s'est donc tenue du 26 au 30 novembre 2007 au Palais des Congrès à Yaoundé sous la présidence de son Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement Chief INONI Ephraïm. Le Réseau Camerounais pour la Conservation des Ecosystèmes de Mangrove (RCM) avec le soutien de WWF-CARPO s'est distingué pour sa part par une exposition faite par les membres. Pour plus d'informations, visiter le site web de Ramsar :

http://www.ramsar.org/mtg/mtg_reg_africa2008_news_e.htm.

Extra

Atelier régional de formation des Conservateurs d'Afrique Centrale

Le Réseau des Aires Protégées d'Afrique Centrale (RAPAC) est entrain d'instaurer un certain nombre de mécanismes de référence à la disposition des gestionnaires pour l'évaluation de la gestion de toutes les aires protégées d'Afrique Centrale.

C'est dans ce cadre qu'il a décidé de tester l'outil Banque mondiale/WWF de suivi de l'efficacité de la gestion qu'a été conçu de manière à intégrer les éléments d'évaluation du cadre proposé par la Commission Mondiale des Aires Protégées (CMAP ou WCPA en anglais). Aussi a-t-il mis en œuvre une activité intitulée « Développement des capacités pour l'évaluation de la gestion des aires protégées en Afrique centrale » avec les appuis technique et financier de l'Union Européenne dans le cadre du Programme ECOFAC IV, et de l'Alliance Banque Mondiale/WWF.

Dans un premier temps, le RAPAC a conduit un premier test sur la méthodologie et la mise en œuvre de l'outil sur vingt aires protégées pilotes dans cinq pays de la région (Cameroun, Congo, Gabon, RCA et RDC). Au terme de cette première phase pilote, un atelier sous régional de validation de cet outil (sur la base des résultats du test réalisé) a été organisé à Kinshasa, RDC, en mai 2007. La principale recommandation de cet atelier, approuvé par le Conseil d'Administration du RAPAC, a été la promotion et la généralisation de l'application de l'outil sur l'ensemble des sites pilotes. C'est donc dans ce cadre que s'est tenu du 1^{er} au 7 octobre 2007 au Cameroun un atelier régional de formation des Conservateurs de la Zone CEMAC sur cet outil de gestion des aires protégées avec notamment une descente sur terrain dans la Réserve de Faune de Douala-Edéa, Province du Littoral.

Partenaires

RAM Infos

Le rapport d'activité 2006 du Réseau Africain pour la Conservation de la Mangrove (RAM) est disponible sur le site : www.mangrove-africa.net

MAP Infos

Les mangroves plus menacées que forêts tropicales

Par Rhett A. Butler

La destruction des forêts de mangrove pourrait laisser le monde sans leurs importants services écologiques en un siècle, prévient une équipe internationale de scientifiques qui écrivent sur le sujet dans le Journal Science du 6 juillet.

Les forêts de mangrove qui couvraient plus de 200000 km² du littoral ont diminué de 35 à 86 pour cent de part le monde entier, selon L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et gravement endommagé ou menacé d'extinction dans 26 des 120 pays dans lesquels on les trouve. Plus loin, les forêts de mangrove disparaissent à un taux de 1 à 2 pour cent par année, une allure qui surpasse la destruction des écosystèmes adjacents, les récifs coralliens et les forêts tropicales. Ces pertes, combinées à la fragmentation croissante des mangroves, réduit leur viabilité et la qualité des services--y compris le contrôle de l'érosion côtière, amortisseur contre les dégâts de la tempête, et le service comme un refuge pour la faune--qu'ils fournissent.

" Là où les forêts de mangrove sont dévastées pour l'aquaculture, l'urbanisation, ou décharge d'ordures côtières ou abîmées par les effets indirects de pollution et en amont l'usage de la terre, la richesse de leurs espèces est supposée décliner abruptement, " écrivent les auteurs. « Les exemples d'autres écosystèmes ont montré que les extinctions d'espèces peuvent être suivies par des pertes dans la diversité utilitaire, en particulier dans les systèmes pauvres d'espèces comme les mangroves... Par conséquent, tout déclin supplémentaire dans les zones de mangroves sera vraisemblablement suivi par les pertes " utilitaires accélérées.

Les scientifiques préviennent que ce déboisement des mangroves " réduit leur double capacité à la fois d'absorption atmosphérique du CO₂ et d'importante source de carbone océanique " pendant que les pêcheries sont endommagées, empire l'envahissement, et affecte les communautés côtières en les mettant au plus grand risque d'inondation en provenance de mouvements puissants de la tempête, de la montée du niveau de la mer, et tsunami.

En dépit de leur importance, les auteurs disent que les mangroves sont sous appréciées et cette pression croissante du développement, de l'agriculture, et de l'industrie mettra ces forêts à jamais à grand risque. Les auteurs ajoutent que le changement du climat et la montée associée du niveau de la mer pourraient être particulièrement nuisibles aux mangroves et cette action urgente exige de les protéger.

La source: <http://news.mongabay.com/2007/0705-mangroves.html>>mongabay.com

De: icsf@icsf.net

Annonces

► Sites Internet à consulter

Toujours concernant la discussion du dernier CCPM sur la communication relative au Programme Sectoriel Forêt Environnement (PSFE), le Programme de Gestion Durable des Ressources Naturelles (anciennement PGDRN et nouvellement appelle Pro-PSFE) de la GTZ a un site Internet très riche. Pour ceux que cela intéresse: <http://www.cameroun-foret.com/>

Toujours concernant la communication sur le PSFE, le site du Fonds Commun PSFE est le suivant: <http://www.minfof-psfe.com>

Très cordialement,

Marc Vandenhaute
GTZ
Conseiller Technique MINFOF/MINEP

Adresser toutes les correspondances à :
Secrétariat du Réseau Camerounais pour la Conservation
des Ecosystèmes de Mangrove
B.P. 54 Mouanko, Province du Littoral, Cameroun
Tél. +237 77 87 31 08 / 75 40 30 25
E-mail : matandanews@yahoo.fr